



# BRETAGNE

BREIZH A-GEVRET *ensemble*

LE JOURNAL DE LA RÉGION  
N° 25 – juin 2014



DOSSIER

# VIVRE LES ÎLES

ÉDUCATION

Pas de vacances  
pour les lycées !

ÉCONOMIE

Un nouveau site Web  
pour les entrepreneurs

LANGUES DE BRETAGNE

Pour que vive  
la langue bretonne

## L'ACTUALITÉ DE LA RÉGION



© P. ÉRARD

## 4 EN BREF

La Bretagne, un vrai projet d'avenir  
 ✦ Demandez vos chèques-livres ! ✦  
 Le très haut débit, c'est pour bientôt  
 ✦ Les bons gestes « énergie » avec la famille Marionnette



© AUTEURS DE VUES - F. HENRY

## 6 DOSSIER

Vivre les îles

## 10 À VOTRE SERVICE

Pas de vacances pour les lycées ! ✦ Bretania, le portail Web des cultures de Bretagne  
 ✦ Découvrez la quinzaine de l'Inventaire ✦ Le Pacte d'avenir en action ✦ Un nouveau site pour les entrepreneurs ✦ Les métiers du camping se professionnalisent ✦ Pour que vive la langue bretonne



© E. PAIN

## 15 CESER

Quels services collectifs pour demain ?



## POUR SIGNALER UN PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE,

contactez les services de La Poste  
 au **02 31 35 78 71**  
 du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 30 et  
 de 13 h 30 à 17 h 30

Photo de couverture :  
 Port de Sauzon à Belle-Île-en-mer.  
 © AUTEURS DE VUES - F. HENRY

## LES BRETONS

## 16 ILS FONT LA BRETAGNE

Clémence Morinière, animatrice de la Fédération des races de Bretagne ✦ Sébastien Simon, lauréat du Challenge Espoir Bretagne-Crédit mutuel



© E. PAIN

## 18 L'EUROPE &amp; VOUS

Les fonds européens, c'est concret !

## 19 INITIATIVE

Les garages se mettent au vert

## LE TERRITOIRE

## 20 MA BRETAGNE

Votre souvenir de la Libération en Bretagne, en 1944



© M. AMIOT

## 21 TOURISME &amp; PATRIMOINE

Faites découvrir votre Bretagne !

## 21 J'APPRENDS LE BRETON

An amzer ? Les mots pour parler du temps

## 22 TRIBUNES

des groupes politiques

Complétez votre information avec

[www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr)

Identifiez le type de contenu Web auquel vous aurez accès :



VIDÉO



DOSSIER



AUDIO



DIAPORAMA



Pour consulter le magazine interactif, rendez-vous sur [bretagne.fr](http://bretagne.fr) ou [magazine.bretagne.fr](http://magazine.bretagne.fr)  
 Flaşsez ce code si vous disposez d'un smartphone

Président du Conseil régional : Pierrick Massiot – Directeur de la publication : Jérôme Bastin – Directeur de la rédaction : Emmanuel Sergent – Rédaction en chef : Christelle Bayon, Elsa Guéguen – Chef d'édition : Stéphanie Cayrol – Maquette : Fabien Picot – Secrétariat de rédaction : Alexandra Roy – Impression : Imaye Graphic, sur papier recyclé – Diffusion : La Poste – Tirage : 1 613 544 ex. – ISSN : 1778-8447 – Magazine édité par le Conseil régional de Bretagne – 283, avenue du Général-Patton – CS 21101 – 35711 Rennes Cedex 7 – Tél. : 02 99 27 10 10 – Fax : 02 99 27 13 34



PIERRICK MASSIOT

*Président du  
Conseil régional de Bretagne*

*Prezidant  
Kuzul-rannvro Breizh*

## Une Assemblée de Bretagne pour une Bretagne assemblée

**L**A LETTRE À LA BRETAGNE, que j'ai adressée à toutes les Bretonnes et les Bretons, marque la volonté de la Région Bretagne de s'engager en faveur d'un nouveau modèle d'organisation territoriale : l'Assemblée de Bretagne. Ce projet de collectivité unique, qui se substituerait au Conseil régional et aux Conseils généraux, s'inscrit dans l'ambition d'offrir à chacune et chacun un service de proximité plus efficace, plus de rapidité dans la décision politique et une utilisation plus rationnelle de l'argent public. L'enjeu est à présent de définir le mode de gouvernance de notre région. Il s'agit de l'avenir de notre territoire, de sa population et de son développement. Tout le contraire d'un repli sur soi, qui ne correspondrait ni à notre histoire, ni à notre tempérament, ni à notre ambition pour la Bretagne. Ce défi passionnant est à bâtir ensemble. Ce sera une nouvelle fois, l'occasion de démontrer que la Bretagne reste un laboratoire de la décentralisation, de la démocratie. Car mon objectif est bien de convaincre et non pas de contraindre. Je compte sur vous !

## Bodadenn Breizh evit Breizh bodet

**G**ANT AL LIZHER DA VREIZH am boa kaset d'an holl Vretoned ha d'an holl Vretoned e tiskouez Rannvro Breizh penaos e fell dezhi mont war-zu un doare nevez d'aozañ an tiriad : Bodadenn Breizh. Diazezañ ur strollegezh hepken hag a gemerfe plas ar C'huzul-rannvro hag ar C'huzulioù-departamant a glot gant hor c'hoant da ginnig d'an holl ac'hanoù ur servij nes efedusoc'h, da vont buanoc'h evit kemer divizoù politikel ha d'implijout an arc'hant publik en ur mod reishoc'h. Ar pezh a zo en dalc'h bremañ eo termeniñ an doare ma vo gouarnet hor rannvro. Eus amzer da zont hor bro ez eus kaoz aze, amzer da zont an dud a zo o vevañ enni hag al lañs da vezañ roet dezhi. N'eo ket en em serriñ warnomp hon-unan, ar c'hontrol-bev, kement-se a vefe mont enep hon istor, hon tro-spered, enep ar pezh a fell deomp ober evit Breizh. Deomp-ni asambles da zont a-benn eus an dalc'h entanus-mañ. An digarez e vo, ur wech ouzhpenn, da ziskouez emañ Breizh er penn a-raok bepred war dachenn an digreizennañ ha hini an demokratelezh. Rak ar pezh a vennan ober eo lakaat an dud da vont eus ma zu dre gaer evel-just, ha neket dre heg. Fiziañ a ran warnoc'h !

**INSTITUTION****LA BRETAGNE,  
LE VRAI PROJET D'AVENIR**

Mobilisée depuis plusieurs mois autour de la réforme territoriale annoncée par le gouvernement, la Région Bretagne a appelé les Bretonnes et les Bretons à prendre part à la constitution de son projet d'une Bretagne rassemblée au sein de l'Assemblée de Bretagne. Cette nouvelle forme d'organisation a été proposée en débat afin que ceux qui le souhaitent, dans la région administrative et dans les départements voisins, puissent y participer. Elle repose sur un projet de collectivité unique, plus efficace et capable d'engager les transitions nécessaires.

Pour en savoir + [www.bretagne.fr/assembleeдебretagne](http://www.bretagne.fr/assembleeдебretagne)

**ÉDUCATION****DEMANDEZ  
VOS CHÈQUES-LIVRES !**

Pour la 10<sup>e</sup> année consécutive, la Région lance l'opération chèques-livres pour la rentrée 2014. Une aide de 60 euros est accordée aux familles et est disponible dans les lycées bretons, en juin ou en septembre. Le chéquier, comprenant 6 chèques-livres de 10 euros, permet d'acheter ou de louer des manuels scolaires neufs ou d'occasion, mais aussi des cahiers d'exercices et de travaux pratiques, des dictionnaires, lexiques et romans étudiés en classe. Les établissements en organisent la distribution. Valables jusqu'au 13 décembre 2014, les chèques sont acceptés au sein d'un réseau de partenaires en Bretagne (libraires, lycées et associations organisant des bourses aux livres).

Pour en savoir + [www.bretagne.fr/jeunes](http://www.bretagne.fr/jeunes)

**EN IMAGES**

➤ La 4<sup>e</sup> édition de la Biennale de l'égalité en Bretagne a attiré plusieurs milliers de personnes, dont la ministre des Droits des femmes Najat Vallaud-Belkacem, accompagnée de la vice-présidente du Conseil régional chargée de l'égalité des droits, Gaëlle Abily, venues découvrir des actions inédites d'égalité à l'école, au travail, dans les quartiers...

PHOTO : STÉPHANE CUISSET



➤ Sur la carte touristique de la Bretagne, la destination « Baie de Saint-Brieuc - Paimpol - Les Caps » lancée au printemps, séduira les amateurs de loisirs de plein air, vélo, voile ou randonnée.

PHOTO : EMMANUEL BERTHIER - CRTB



➤ Près de 300 événements portés par 4 500 bénévoles ont animé la 6<sup>e</sup> édition de la Fête de la Bretagne. Parmi eux, un spectacle de danse et acrobatie aérienne sur voilier à Pontrioux, proposé par les associations Les Folkeurs, Aux Cinéphiles de l'Eau et Cap an Trev.



PHOTO : PHILIPPE ÉRARD



➤ Le 23 mai dernier, le président du Conseil régional Pierrick Massiot a visité le site du chantier de réparation navale de Damen Shiprepair à Brest.

PHOTO : FRED TANNEAU

## TERRITOIRE

### LE TRÈS HAUT DÉBIT, C'EST POUR BIENTÔT

Top départ pour la première phase du chantier de l'Internet à très haut débit. D'ici à 2018, 230 000 foyers bretons seront raccordés à la fibre optique. Garantir à tous les Bretons un accès à l'Internet à très haut débit, telle est l'ambition de la Région. Une première phase de travaux démarre en juillet, avec la pose de câbles optiques enterrés. Elle concerne quatre villes, Redon, Lamballe, Auray et Carhaix, ainsi qu'une vingtaine de zones rurales des quatre départements. La mise en service effective de la fibre est prévue à partir de l'automne 2015. Ce vaste chantier se poursuivra en plusieurs phases jusqu'en 2030, date à laquelle l'ensemble du territoire breton sera raccordé.

## ENVIRONNEMENT

### LES BONS GESTES « ÉNERGIE » DE LA FAMILLE MARIONNETTE !

An Oriant médias, structure de production associative, a imaginé un projet vidéo destiné à sensibiliser un public encore rétif aux économies d'énergie dans son habitat et ses déplacements quotidiens. Grâce à un programme de 40 épisodes d'une minute, une famille de marionnettes vous propose de découvrir sur un ton aussi comique qu'absurde les gestes simples qui permettent de réduire considérablement le montant de vos factures ! Si l'association bénéficie du soutien de la Région, elle doit encore rassembler des fonds pour finaliser totalement son projet et lance pour ce faire un appel aux dons. Pour apporter votre soutien à An Oriant médias, connectez-vous sur [www.mymajorcompany.com/des-muppets-pour-la-planete](http://www.mymajorcompany.com/des-muppets-pour-la-planete).

# Vivre les îles

## TERRITOIRE

**L**oin de la carte postale, les îles du Ponant sont des espaces de vie à part entière. Face aux difficultés de l'éloignement, la Région Bretagne aide leurs habitants à s'y maintenir toute l'année.

DE LA MANCHE À L'ATLANTIQUE, onze îles et deux archipels font face au continent. On les appelle les îles du Ponant. Là où le soleil se couche. Eaux limpides, plages de sable fin, criques rocheuses... Voilà pour la carte postale.

Les îles sont une destination majeure du tourisme en Bretagne. La beauté de leurs paysages et la richesse de leur patrimoine culturel ont bâti leur réputation. En été, leur population grimpe en flèche. On estime à trois millions le nombre de visiteurs de passage chaque année sur les îles. Le tourisme y constitue le premier secteur d'emplois.

Mais les îles bretonnes vivent toute l'année. Plus de 11000 personnes y résident en permanence. La pêche, l'aquaculture et l'agriculture sont des filières clés de l'économie insulaire. L'artisanat aussi. Chaque île possède au moins un médecin et/ou une infirmière, présents

sous forme de permanence parfois. Le collège des îles du Ponant (CIP) scolarise une centaine d'élèves jusqu'au secondaire. La connexion haut débit Internet s'accommode relativement bien de l'éloignement géographique. « Très attachés à leur territoire, les îliens s'investissent au quotidien avec beaucoup de conviction pour défendre leurs valeurs », explique

Monique Danion, conseillère régionale déléguée à la gestion du littoral et référente pour les îles du Ponant.

### Des problématiques spécifiques

De taille et de population variables, chaque île est unique, modelée par la nature et l'histoire. Mais les îles bretonnes partagent les mêmes préoccupations. Leur insularité est une chance. Elle est aussi une contrainte qui conditionne fortement la vie de leurs habitants.

Sur une île, les actes les plus anodins de la vie quotidienne – ouvrir le robinet, vider la poubelle... – ne vont pas de soi. Vieillesse de la population, pression immobilière, coût de l'énergie, emploi, tourisme de masse... En réalité, les îles cumulent l'ensemble des défis du littoral breton.

### Pouvoir travailler et habiter sur l'île

La question du logement se pose particulièrement pour les îliens. Les terrains constructibles sont rares – donc chers. L'inflation du marché immobilier pèse sur l'accès à la propriété et la location à l'année. Environ 60 % des logements des îles du Ponant sont des maisons secondaires – jusqu'à 75 % sur l'île de Bréhat. Autre motif d'inquiétude : le niveau d'emploi qui fluctue selon les saisons. C'est le résultat d'une économie très liée au tourisme. Les activités traditionnelles (pêche, agriculture...)

emploient une main-d'œuvre peu qualifiée. L'alimentation en eau potable, la gestion des déchets ou le transport vers le continent posent d'autres difficultés. Selon l'Association des îles du Ponant (AIP), l'insularité engendre un surcoût, évalué à 30 % au moins, pour les dépenses d'investissement.



© E. PAIN

“Les îles sont  
des laboratoires  
d'idées”

MONIQUE DANION,  
Conseillère régionale déléguée à la gestion du littoral  
et référente pour les îles du Ponant.

### La Région à bord

De longue date, les îliens ont appris à s'adapter aux contraintes de l'insularité. Certaines îles sont même devenues des mini-laboratoires du développement durable au service de l'autonomie. Les filières courtes et l'agriculture biologique se portent bien sur l'île d'Arz, l'île de Batz,

Belle-Île... La valorisation des ressources naturelles – mer, vent et marées – ouvre des perspectives prometteuses. Des projets de parc hydrolien sont à l'étude au large des îles de Bréhat et d'Ouessant. « La Bretagne est tournée vers l'économie de la mer. Nous devons donner aux îles les moyens d'exploiter les richesses dont elles disposent pour profiter des retombées au niveau local », souligne Monique Danion. Et la Région Bretagne accompagne ce mouvement. Objectif? Promouvoir sur les îles un développement





☞ Situé au nord-ouest de l'île, Sauzon est le deuxième port de Belle-Île-en-Mer.

PHOTO : AUTEURS DE VUES - F. HENRY



équilibré qui concilie la présence humaine, les activités économiques et la préservation de l'environnement. « *Les îles sont des laboratoires d'idées. Les expérimentations menées par chacune d'entre elles bénéficient à toutes dès lors qu'elles sont partagées* », conclut la conseillère régionale. Entre 2009 et 2013, la Région a financé une cinquantaine de projets communaux d'investissement et d'équipement qui lui ont été présentés via l'Association des îles du Ponant. Soit un budget de 4,3 millions d'euros au titre du contrat de Pays.

### Des activités diversifiées

À Belle-Île, 42 logements locatifs sociaux ont été construits ou réhabilités ces dernières années pour permettre aux habitants permanents de rester vivre sur l'île. Certains ont élu domicile dans une ancienne école communale, au plus près des commerces et des activités du centre-bourg.

Sur l'île aux Moines, le chantier d'aménagement de la première zone d'activité a démarré au printemps. Le pôle artisanal du Grégan (1 ha) pourra accueillir une vingtaine d'entreprises sur des parcelles de 400 m<sup>2</sup>. Il permettra de préserver l'emploi local en offrant des conditions de travail et de développe-



➤ Depuis 2002, l'île de Sein possède un osmoseur. Cet équipement permet de dessaler l'eau de mer pour la rendre potable.

PHOTO : GUILLAUME PRIÉ

## En chiffres

# 11 217

C'est le nombre d'habitants des îles bretonnes du Ponant en 2011 – soit 0,35 % de la population bretonne.

## 60 %

C'est la part des résidences secondaires dans le parc immobilier des îles bretonnes du Ponant – contre 19,8 % en Bretagne.

ment satisfaisantes aux entreprises de l'île. De nombreux professionnels du bâtiment ont déjà réservé leur emplacement. Les zones de stockage et de dépôt de matériels actuellement dispersées sur l'île s'effaceront du paysage.

Sur l'île de Sein, une ancienne écloserie à homards a refait surface, transformée en station d'affinage d'huîtres. L'entreprise gestionnaire espère assurer une production de qualité haut de gamme grâce aux conditions marines exceptionnelles de l'île. Un emploi a été créé pour maintenir une activité halieutique à la mesure des dimensions de l'île – minuscules.



➤ Les îles du Ponant attirent près de 3 millions de visiteurs par an.

PHOTO : GUILLAUME PRIÉ





↑ L'étroitesse des ruelles de Sein rend impossible le ramassage des ordures en porte à porte. C'est le petit train des poubelles qui récupère les bacs déposés en différents points de collecte sur l'île.

Photo : GUILLAUME PRIÉ

## Focus ÉVÈNEMENT

### LES INSULAIRES

On y chante et on y danse. On y parle aussi beaucoup. Bien plus qu'un festival, les Insulaires sont le rendez-vous des habitants des îles du Ponant. Ils viennent échanger sur l'actualité et l'avenir de leurs îles. Trois jours durant, les Insulaires donnent la parole à ceux qui vivent et travaillent à l'année sur les îles.

Le public du continent est naturellement le bienvenu. Prochain festival en septembre 2015, sur l'île de Bréhat.

Plus d'infos sur [www.lesinsulaires.com](http://www.lesinsulaires.com)

### Au service de la proximité

La Région Bretagne aide les communes des îles à se doter d'équipements publics de qualité. En février, la déchetterie de l'île de Bréhat a réouvert ses portes, après avoir été entièrement modernisée pour répondre à la réglementation en vigueur et faciliter le tri sélectif. À Ouessant, c'est le centre de secours de Kernigou qui a fait peau neuve. Les nouveaux locaux permettent aux pompiers de remplir leurs missions dans de bonnes conditions d'hygiène et de sécurité. Ils garantissent aussi une meilleure organisation

## Quiz Qui sont-elles ?

- ✦ La plus petite, Sein : 60 ha
- ✦ La plus peuplée, Belle-Île : 5 413 habitants
- ✦ La plus lointaine, Ouessant : 25 km du continent
- ✦ La plus jeune, Hoëdic : 17,5 % de la population ≤ 14 ans

des secours et une plus grande rapidité d'intervention. Sur l'île de Batz, le bain de jouvence a profité à la salle polyvalente Ker Anna, réaménagée pour permettre la tenue de fêtes et de manifestations diverses. La Région a également participé au financement du pôle enfance de l'île de Groix. Sorti de terre en début d'année, le bâtiment regroupe l'accueil de loisirs et différents services au bénéfice des

professionnels de l'enfance. Ailleurs, des points de visioconférence ont été mis en place pour réduire la distance avec le continent.

D'autres réalisations d'envergure suivront. Le nouveau contrat de partenariat régional établi avec l'Association des îles du Ponant (2014-2020) prévoit une enveloppe de 6 millions d'euros pour accompagner les îles dans leurs projets de développement. ✨

### INSOLITE

Les communes des îles de Sein et de Molène sont deux des trois communes françaises dont les habitants sont exonérés de taxe d'habitation et de taxe foncière. Elles ne possèdent pas de cadastre. Cette exception fiscale date du règne de Louis XIV, motivée par des conditions de vie jugées exceptionnellement dures. Selon le roi Soleil, soumettre à l'impôt ces îles « déjà accablées de tous les impôts de la nature » revenait à vouloir imposer « la mer, les tempêtes et les rochers ».

Honorée par le général de Gaulle de la Croix de la Libération pour avoir envoyé tous ses hommes rejoindre les Forces françaises libres en juin 1940, l'île de Sein fait partie, depuis 1946, des 5 communes françaises, avec Nantes, Grenoble, Paris et Vassieux-en-Vercors, qui portent le titre de Compagnons de la Libération.



➔ Au Palais à Belle-Île, la Région a soutenu la réhabilitation de 10 logements sociaux et 6 constructions neuves, dans l'enceinte d'une ancienne école communale.

Photo : AUTEURS DE VUES - F. HENRY

Retrouvez notre vidéo sur  
[www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr)



# Pas de vacances pour les lycées !

## ÉDUCATION

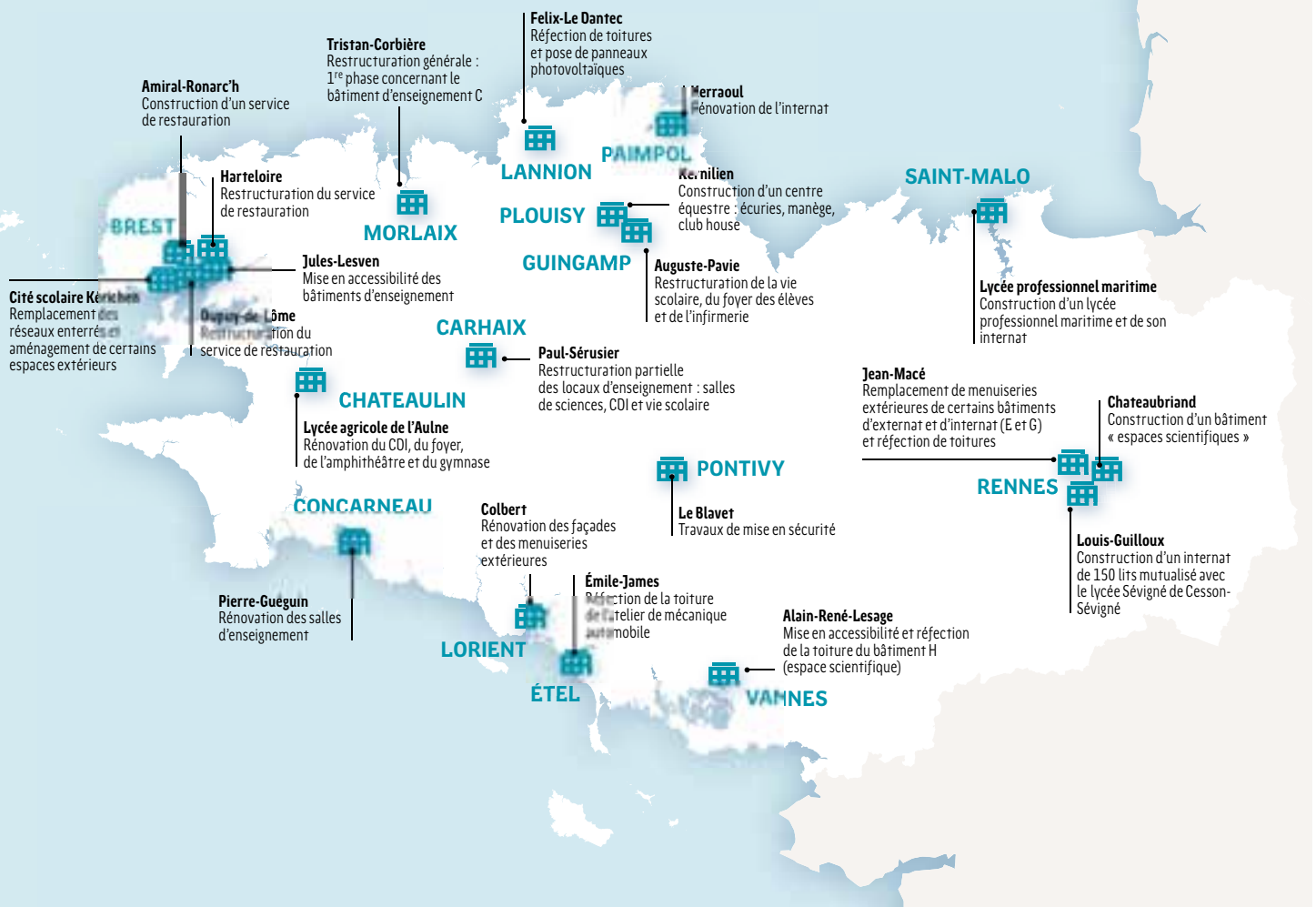
**Les vacances scolaires sont une période idéale pour parachever ou engager des travaux dans les lycées. Tour d'horizon de 21 chantiers de l'été 2014.**

**A**SSURER LA SÉCURITÉ et la santé des élèves et du personnel, améliorer les conditions de travail et d'hébergement, renforcer l'efficacité énergétique, participer

à la modernisation des formations... Autant de priorités que la Région s'est fixées dans son programme prévisionnel des investissements immobiliers (PPI) 2010-2014 pour les lycées. Au total, plus de 440 millions d'euros ont été engagés sur les cinq ans ! Et pour une large part au bénéfice de l'économie bretonne et des entreprises de BTP en particulier. Une nouvelle signalétique, qui intègre le

breton sera également déployée dans tous les lycées. Construction d'un nouvel établissement, restructuration d'un service de restauration, rénovation d'une salle d'enseignement ou d'un gymnase... les lycéens vont pouvoir reprendre le chemin de l'école avec le sourire, sûrs d'intégrer, dès la rentrée ou à moyen terme, des bâtiments adaptés à leurs attentes et à leurs besoins. ❁

## Travaux d'été 2014 dans 21 lycées bretons



# Bretania, le portail Web des cultures de Bretagne

## CULTURE

**V**OUS CHERCHEZ UN CLICHÉ de battage à l'ancienne, souvenir de vos vacances chez vos grands-parents? Ou des informations sur la construction de l'église de votre quartier? Connectez-vous sur [www.bretania.fr](http://www.bretania.fr) Tout y est! La nouvelle bibliothèque numérique régionale constitue une base de données très riche, accessible à tous : étudiants, généalogistes, professionnels de l'audiovisuel et du tourisme mais aussi grand public.

**En chiffres**  
**340 008**

C'est le nombre de documents numériques accessibles depuis le site [www.bretania.fr](http://www.bretania.fr)

Connecté aux fonds documentaires numérisés d'une dizaine de structures culturelles, le portail Web fonctionne comme un moteur de recherche. Tapez « Ankou » par exemple. Bretania vous redirigera vers la notice architecturale d'un enclos paroissial, une page d'un manuscrit enluminé ou la bandeson d'un conte collecté chez l'habitant. Encyclopédique, reliée aux réseaux sociaux, Bretania se veut aussi pédagogique avec des



cartes, des frises, des dossiers thématiques... À l'origine du projet, la Région Bretagne a confié le soin de son administration à l'association Bretagne culture diversité (BCD), chargée de promouvoir la matière culturelle, les savoirs et la diversité culturelle en Bretagne. ❄

## Découvrez la quinzaine de l'Inventaire

### PATRIMOINE

**C**RÉÉ PAR ANDRÉ MALRAUX en 1964, l'Inventaire du patrimoine culturel fête cette année ses 50 ans! Manoirs, églises, fermes mais aussi ateliers, gares, équipements sportifs... Rien n'échappe à sa curiosité. C'est précisément son rôle : le service régional de l'Inventaire, rattaché depuis dix ans à la Région, recense et étudie le patrimoine breton. Pour quoi faire? Pour révéler ce qui fait le patrimoine de la Bretagne, et le partager avec ses habitants grâce à sa base de données, accessible librement sur Internet.

Pour célébrer ses 50 bougies, le service régional organise quinze jours de visites, de conférences et d'expositions. Lors des Journées européennes du patrimoine (20-21 septembre), une soixantaine de sites ouvriront leurs portes au public, souvent pour la première fois. Les rencontres se tiendront sur les territoires étudiés actuellement par les professionnels de l'Inventaire et leurs partenaires<sup>1</sup>. Ne manquez pas cet événement! ❄

Pour en savoir + tous les événements du 20 septembre au 4 octobre sur [www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr)



➤ Le site [patrimoine.region-bretagne.fr](http://patrimoine.region-bretagne.fr) permet de consulter 120 000 notices illustrées d'édifices et d'objets mobiliers étudiés par le service régional de l'Inventaire de Bretagne.

© RÉGION BRETAGNE

1. Le parc naturel régional d'Armorique, le Pays de Fougères, le territoire du Scot Trégor, le futur parc naturel régional Rance-Côte d'Émeraude, les communes riveraines du canal de Nantes à Brest et Vannes.

# Le Pacte d'avenir en action

## TERRITOIRE

**Adopté le 13 décembre 2013, le Pacte d'avenir comporte des engagements conjoints de l'État et de la Région autour de sept grandes priorités. Un de ses axes majeurs, le Plan agricole et agroalimentaire, a pour objectif de soutenir l'agriculture et les entreprises bretonnes.**

**Q**UELQUES MOIS APRÈS SON adoption, le Pacte d'avenir est sur les rails. Dès le mois de janvier, les groupes de travail ont poursuivi leur tâche pour mettre en place ces mesures d'urgence. Avec la mobilisation du Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER), ce sont au total 650 millions d'euros sur sept ans qui seront investis en Bretagne (montant deux fois plus important que celui alloué au cours de la programmation 2007-2013), dont 245 millions pour la modernisation des filières de production.

### Une agriculture plus compétitive

Réorganisation d'une salle de traite, rénovation des bâtiments d'élevage, développement de la méthanisation, autant de projets éligibles aux fonds européens, complétés par les aides locales et nationales, pour améliorer la compétitivité agricole de la Bretagne. En complément, toujours dans le cadre du Pacte, les prêts participatifs de développement, accordés par la Banque publique d'investissement (Bpifrance), avec participation régionale, accompagnent directement les entreprises, notamment les PME,

afin de leur permettre d'investir pour leur modernisation. Ainsi, les salaisons Bernard, implantées à Moréac, dans le Morbihan (groupe Jean Floc'h), ont bénéficié d'un programme de modernisation et de robotisation de l'usine de Kerbethune, spécialisée dans l'abattage et la découpe de porcs charcutiers. Grâce notamment au prêt participatif de développement, l'entreprise Cereco, leader français de la transformation de céréales bio pour le petit déjeuner implantée à Domagné, en Ille-et-Vilaine, va créer un atelier de transformation de céréales enrobées de chocolat et acquérir une ligne de conditionnement. En parallèle, les mesures d'urgences en direction des salariés

de la filière agroalimentaire, principalement dans le Finistère, sont déployées. Une plateforme d'appui aux mutations économiques a été créée afin de permettre aux entreprises et aux porteurs de projets d'engager leurs actions localement. Les autres sujets avancent aussi, notamment la mise en place d'une convention particulière pour la culture en Bretagne, les travaux pour une convention particulière pour les langues, le déblocage de crédit pour l'enseignement supérieur et le logement et les discussions pour le transfert du siège de l'Ifremer à Brest. À suivre ! ❁

[Pour en savoir +](#)

[www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr) - Rubrique « Grands projets ».



↳ L'entreprise Cereco a bénéficié du prêt participatif de développement.

Photo : © CERECO

# Un nouveau site pour les entrepreneurs

## ÉCONOMIE

**P**OUVOIR TROUVER toutes les informations sur un seul et même site, voilà de quoi simplifier la vie des entrepreneurs. C'est l'objectif de la plateforme d'informations [entreprise.bretagne.fr](http://entreprise.bretagne.fr) créée par la Région et Bpifrance Bretagne, la Banque publique d'investissement. Lancé en février, ce site recense les dispositifs d'accompagnement existants à l'échelle de la région : subvention, prêt, avance remboursable ou aide au recrutement d'un cadre dédié à l'export. Afin de répondre au

mieux aux besoins des entrepreneurs, le site invite l'utilisateur à préciser son projet avant de lister les financements auxquels il peut prétendre. L'entreprise rennaise Télécom Santé, opérateur de services multimédias dédiés aux établissements de santé, a bénéficié de plusieurs coups de pouce. Après avoir identifié en ligne les aides possibles, Matthieu Mallédant, son président, s'est lancé avec succès dans les démarches : rédaction de dossier puis soutenance orale. « Nous avons eu accès à un prêt d'honneur pour l'amorçage, indique-



➤ Grâce au produit MediaScreen, l'entreprise Télécom Santé propose une solution innovante de services de communication et de divertissement pour les patients hospitalisés.

Photo : E. PAIN

t-il. Cette enveloppe a augmenté les fonds propres de l'entreprise, cela a eu un effet levier vis-à-vis des banques. » Le site s'enrichira prochainement d'informations sur les financements proposés par les départements et les intercommunalités, de quoi faciliter encore davantage les recherches des entrepreneurs. ❁

Pour en savoir + [www.entreprise.bretagne.fr](http://www.entreprise.bretagne.fr)

# Les métiers du camping se professionnalisent

## TOURISME

**Ê**TRE SAISONNIER en CDI dans un camping, c'est possible ? Oui, depuis septembre 2013 grâce au CDI emploi/formation de l'Union bretonne de l'hôtellerie de plein air (UBHPA). La Région accompagne ce dispositif qui donne la possibilité aux campings d'embaucher du personnel à l'année. Comment ? En alternant temps de travail (entre avril et octobre) et temps de formation et de congés (en période creuse). Sans rupture de contrat ! C'est économiquement possible pour l'entreprise car l'AGEFOS PME<sup>1</sup>

assure la prise en charge financière du salarié pendant sa formation. Ainsi, 22 personnes viennent de signer ce CDI emploi/formation expérimental, notamment pour se former à l'un des deux métiers piliers des campings : l'entretien des espaces verts et de l'immobilier (par un certificat de qualification professionnelle « ouvrier qualifié de maintenance ») ou bien l'accueil et la commercialisation (par un diplôme universitaire « accueil et développement touristique »).

Les salariés pourront désormais, par leurs compétences, contribuer à moderniser et dynamiser l'entre-



➤ La Bretagne compte plus de 700 terrains de camping classés susceptibles de recruter des professionnels formés.

Photo : MICHEL RENAC - CRTB

prise et bénéficier d'un emploi durable. Ce dispositif est reconduit en 2014, avis aux saisonniers et aux employeurs ! ❁

Contact : pour les professionnels de l'hôtellerie de plein air : UBHPA 02 97 42 55 83

Pour les personnes individuelles : Agence Pôle emploi

1. L'AGEFOS PME est le premier gestionnaire privé des fonds de la formation professionnelle pour les entreprises.

# Pour que vive la langue bretonne

## LANGUES DE BRETAGNE

**Créé en 2010 par l'État, à l'initiative de la Région Bretagne afin de promouvoir la langue bretonne et le bilinguisme dans l'espace public, l'Office public de la langue bretonne (OPLB) a une origine bien plus ancienne. Quinze ans déjà que tout est mis en œuvre pour bâtir une politique publique de la langue bretonne.**

**E**n 1999, sous l'impulsion de la Région Bretagne et de l'État, spécialistes et passionnés du breton se sont réunis pour faire vivre le breton au quotidien. Véritable service public de la langue, l'OPLB est depuis 2010 ce que l'on appelle un établissement public de coopération culturelle (EPCC). La transformation de l'association en EPCC, à l'initiative de la Région, a permis de mieux la structurer et

d'obtenir plus de moyens. « Nous nous attachons à faire évoluer la langue avec la société et à regagner

un nombre de locuteurs croissant », explique Fulup Jakez, directeur de l'OPLB. Depuis dix ans, la campagne « Ya d'ar brezhoneg » (« oui à la langue bretonne ») développe la place de la langue dans l'espace public. 167 communes ont déjà signé la Charte et s'engagent à intégrer la langue bretonne dans leur activité. Aujourd'hui, l'accent est mis sur l'enseignement bilingue, qui permet aux jeunes de se réappropriier le breton. ❄

## En chiffres 200 000

locuteurs du breton, plus de 15 000 enfants scolarisés en filière bilingue, 450 établissements disposant d'une filière bilingue, 3 400 apprenants adultes.



© PASCAL PERENNEC

# Evit ma vevo ar brezhoneg

## YEZHOU BREIZH

**Ofis publik ar brezhoneg (OPAB) a oa bet graet un aozadur publik anezhañ e 2010 gant ar Stad, diwar goulenn Rannvro Breizh, evit kas ar brezhoneg hag an divyezhegezh el lec'hioù foran war-raok, met kalz koshoc'h eo. Setu pemzek vloaz zo e vez graet kement tra a c'haller da sevel ur politikezh foran evit ar brezhoneg.**

**E**n 1999, diwar atiz Rannvro Breizh hag ar Stad, e oa bet tolpet arbennigourien ha tud entanet gant ar brezhoneg

evit lakaat ar yezh da vevañ war ar pemdez. Ur gwir servij publik evit ar yezh eo OPAB, a zo deuet da vezañ, abaoe 2010, ar pezh a anver un diazadur publik a genlabour sevenadurel (DPKS). Frammet gwell eget ar gevredigezh eo an DPKS, savet diwar goulenn ar

Rannvro, ha gant muioc'h a beadra. « Lakaat a reomp ar yezh da vont war-raok asambles gant ar gevredigezh ha klask a reomp lakaat an niver a gomzerien da greskiñ endro, eme Fulup Jakez, rener OPAB. Abaoe 10 vloaz zo ez a lec'h ar yezh el lec'hioù foran war ledanaat dre berzh ar c'houlzad-brudañ « Ya d'ar brezhoneg ». Sinet eo bet ar Garta gant 167 kumun dija ha prometiñ a reont evel-se ober gant ar brezhoneg en o mont endro. War ar c'helenn divyezhek e lakaer ar pouez hiziv an deiz rak drezañ e c'hell ar re yaouank tapout krog er brezhoneg endro. ❄

## Sifrou pennañ 200 000

brezhoneger, ouzhpenn 15 000 bugel en hentadoù divyezhek, 450 skol gant un hentad divyezhek, 3 400 oadour o teskiñ ar yezh.

**Comment conserver des services collectifs nombreux et de qualité ? Le Conseil économique, social et environnemental (Ceser) de Bretagne a imaginé différents scénarios.**

# Quels services collectifs pour demain ?

**M**AISONS DE QUARTIER, hôpitaux, lycées, gares, théâtres mais aussi bureaux de poste, auberges de jeunesse... Les « services collectifs » font référence à de très nombreux services destinés à satisfaire les besoins essentiels de la population. « Nous avons volontairement choisi de nous pencher sur les services collectifs – et non les services publics, dont la dénomination est plus familière », explique Roger Morin, rapporteur de l'étude. « C'est effectivement une notion beaucoup plus large, poursuit Catherine Tanvet, corapporteuse. Il s'agit en fait de tous les services d'intérêt général que les pouvoirs publics sont amenés à prendre en charge d'une manière ou d'une autre. Soit en assumant directement leur gestion, soit en la confiant à des opérateurs privés ou associatifs. » « C'est une vraie révolution culturelle, affirme Roger Morin. Alors qu'il y a quelques années tous ces services étaient assurés par les collectivités territoriales, on assiste aujourd'hui à un glissement des responsabilités vers d'autres acteurs. »

## Une situation favorable en Bretagne

Une constante demeure malgré tout. Selon l'Insee, contrairement à d'autres régions françaises, la Bretagne reste, en dépit de certaines disparités territoriales, bien dotée en services collectifs. Les Bre-

tons sont donc chanceux ! Qu'ils vivent dans les terres ou en bord de mer, nul besoin de parcourir de nombreux kilomètres pour trouver l'essentiel : écoles, centres de santé, etc. 5 à 6 % de la population est concernée par l'éloignement de plus de 17 minutes d'un pôle urbain et de plus de 10 minutes des commerces et services d'usage courant (supermarché, magasin de vêtements, magasin d'électroménager), contre 6,4 % des habitants à l'échelle nationale, 34 % en Corse et moins de 3 % en Île-de-France<sup>1</sup>. « Le tissu associatif est extrêmement développé sur le territoire breton, et de manière équilibrée, affirme Catherine Tanvet. Ces associations ont pris en charge un certain nombre de services. » Mais combien de temps cette situation peut-elle perdurer ? « L'enjeu pour demain, explique Roger Morin, est de maintenir cette qualité de services. Et les inquiétudes sont légitimes. Il est question de réduction des coûts et des financements publics. Dans ce contexte, qui va prendre en charge le financement des services collectifs ? » Pour y répondre, la section prospective du Ceser a imaginé, à partir de l'ob-

**En chiffres**  
**15,5 %**

de la population bretonne aura plus de 75 ans en 2040, contre 9,4 % en 2007

Source : Insee, Omphale 2010. Première N°1326, La population des régions en 2040



➤ Les gares sont des lieux d'utilité individuelle et collective qui structurent le territoire.

PHOTO : PHILIPPE FRAYSSEIX

servation des tendances actuelles et de signaux d'évolution, quatre scénarios différents pour les vingt prochaines années : le premier avec une prise en charge intégrale des services collectifs par des entreprises privées, le second avec une montée en puissance des collectivités territoriales et de la société civile. Dans la troisième hypothèse c'est uniquement la société civile, organisée de manière autonome pour répondre à ses besoins, qui monte au créneau. Enfin, le dernier scénario envisage un pilotage à distance assuré par l'État au travers d'un ensemble d'opérateurs publics.

## Partager les bonnes pratiques

« Dans la réalité, le partage des responsabilités sera bien sûr beaucoup plus nuancé », estime Catherine Tanvet. « Il n'y a pas de scénario idéal, renchérit Roger Morin. Mais il faut que les citoyens prennent conscience de ces enjeux. » Accessibilité, services pour les personnes âgées, structures pour la petite enfance... Tout le monde est concerné par la pérennité des services collectifs. « Nous avons présenté notre étude à différentes collectivités. Nous espérons que chacun pourra y puiser de bonnes pratiques », conclut, avec optimisme, Catherine Tanvet. ✨

1. Source : Mohamed Hilal, Yves Schaeffer et Cécile Détang-Dessendre, *Espaces ruraux et ruptures territoriales*, 2012.

**C**HAQUE MATIN, Clémence Morinière, ingénieure agronome, se lève avec enthousiasme pour servir une cause qui lui tient à cœur : promouvoir et valoriser les races de Bretagne. Leurs noms? La vache bretonne pie noir, le mouton de Belle-Île, le coucou de Rennes, le porc blanc de l'Ouest, l'abeille noire d'Ouessant... Il en existe onze au total. « Avec l'industrialisation massive de l'agriculture de l'après-guerre, plusieurs races ont été menacées de disparition, explique la jeune bretonne de 26 ans. Des scientifiques ont tiré la sonnette d'alarme dans les années 1970/1980, et des éleveurs se sont mobilisés pour conserver ces espèces, puis pour les valoriser. En 2011, ils se sont regroupés au sein d'une fédération, basée à Rennes, et j'ai été recrutée en avril 2013 comme animatrice, grâce à des financements de la Région. » Ce métier, Clémence y met toute son énergie. « C'est en travaillant notamment comme agent de pesée en élevage laitier que j'ai découvert un milieu dans lequel j'ai vraiment eu envie de m'investir », explique-t-elle. Et depuis son premier jour, en avril 2013, Clémence est sur tous les fronts. Elle met en place des actions de communication, de valorisation, de conseil afin de donner de la visibi-

lité et de la crédibilité à ce combat. Premier outil créé : le site Internet [www.races-de-bretagne.fr](http://www.races-de-bretagne.fr), actif depuis octobre, qui présente ce programme d'actions soutenu par la Région Bretagne dans le cadre de la Nouvelle Alliance agricole. « Ces races méritent d'être préservées et développées car leur qualité gustative reste irremplaçable, estime Clémence. De plus en plus d'éleveurs s'y engagent. Et les consommateurs sont demandeurs de diversité et de qualité dans leur assiette. »

Cette cause qu'elle défend rejoint une valeur qui lui est chère : travailler au bien commun. « Mon combat, c'est de travailler pour une alimentation durable. Pour éviter certaines aberrations comme le fait que les paysans qui nous nourrissent, notamment en Afrique, soient ceux qui aient faim. Il faut agir sur tous les fronts mais d'abord localement. Si l'on s'attache à être raisonnables ici, en Bretagne, c'est tout le système qui sera impacté », lance-t-elle en souriant. Intégrée au sein de l'équipe GIE<sup>1</sup> Élevages de Bretagne à la Maison de l'agriculture, Clémence a trouvé sa place. Et un sens à sa vie professionnelle. ✦

1. Groupement d'intérêt économique.

Pour en savoir + [www.races-de-bretagne.fr](http://www.races-de-bretagne.fr)

## CLÉMENCE MORINIÈRE

Animatrice de la Fédération des races de Bretagne

“La qualité gustative des races bretonnes est irremplaçable”







*“Je rêve de belles performances”*

## SÉBASTIEN SIMON

*Lauréat du Challenge  
Espoir Bretagne-Crédit mutuel*

**C**'ÉTAIT EN NOVEMBRE DERNIER. Les trois skippers finalistes du Challenge Espoir Bretagne-Crédit mutuel, organisé à l'initiative de la Région, se trouvaient au coude-à-coude. Au cœur d'une météo instable et dans des conditions de navigation difficiles, ils se battaient comme des lions. Les candidats remportaient alternativement des manches. Égalité parfaite entre eux. Du jamais-vu ! Il faudra ajouter un jour supplémentaire de compétition pour désigner enfin le vainqueur. Son nom ? Sébastien Simon, un jeune Vendéen de 23 ans qui grâce à cette victoire va pouvoir bénéficier de deux ans de formation au sein du Pôle Finistère Course au large, le lieu d'entraînement des plus grands en France, et prendre la barre du *Figaro Bretagne-Crédit mutuel Espoir*. « *Lorsque j'ai compris que j'avais gagné, je suis resté sans voix. J'allais à présent faire de la course au large en solitaire... C'était tout nouveau pour moi, à la fois exaltant et un peu angoissant* », nous confie-t-il. Sébas-

tien reste un jeune homme posé, humble, et conscient du chemin qui lui reste à parcourir pour rejoindre la cour des grands. Pas question pour lui d'abandonner ses études d'ingénieur. Il poursuit sa dernière année à l'École nationale supérieure de chimie, de biologie et de physique de Bordeaux, tout en bénéficiant de la formation de skipper professionnel.

Qu'il lui semble loin le temps où il partait en croisière avec son père ! Et pourtant, c'est là que tout a commencé. « *J'aimais ces escapades estivales sur plusieurs jours où nous dormions sur le bateau* », raconte-t-il. À 12 ans, Sébastien commence l'optimist, il enchaîne les compétitions, et passe ensuite au 420 puis au J80, pour ensuite revenir au 420 et remporter, l'an dernier, la 3<sup>e</sup> place au championnat du monde.

Aujourd'hui, ce sont d'autres bateaux, d'autres courses et – nous le lui souhaitons – d'autres victoires qui l'attendent. Et cette fois seul à bord et face aux plus grands navigateurs... ⚓

Photos : EMMANUEL PAIN

# Les fonds européens, c'est concret !

**FEDER, FSE, FEADER... Les fonds européens n'auront bientôt plus de secrets pour vous ! Découvrez de quelle manière ils sont présents dans la vie quotidienne, car on l'ignore souvent, mais l'Union européenne fait partie intégrante de notre environnement.**

Laissez-vous guider par la famille Le Goff. Françoise, 51 ans, Yves, 53 ans, Marie, 23 ans, et Yann, 19 ans.

## Les transports

Le matin, Françoise utilise les transports en commun pour se rendre à son travail. Les transports collectifs sont financés notamment par le FEDER (Fonds européen de développement économique et régional). Bientôt, grâce à la ligne à grande vitesse (LGV), elle pourra se rendre à ses réunions à Paris plus rapidement que maintenant. À Brest, où elle réside, elle utilise également le tramway, financé en partie par le FEDER.

Amélioration des liaisons ferroviaires Rennes-Brest et Rennes-Quimper (Bretagne Grande Vitesse) : 38 % de FEDER.  
Construction du tramway de Brest (29) : 20 % de FEDER.

## Le soutien aux PME

Yann fait un stage dans un élevage de moules dans le Finistère, qui a bénéficié de fonds européens pour l'achat de matériel d'installation et d'exploitation (FEP, Fonds européen pour la pêche). Les moules sont élevées en pleine mer sur des fils, une technique en pleine expansion qui permet d'exploiter de nouveaux espaces marins.

Projet d'un patron mytiliculteur de Landrévarzec (29) : 15 % de FEP.

## La formation

Marie travaille dans une association morbihannaise qui accompagne les personnes dans

la lutte contre l'illettrisme. Grâce au FSE (Fonds social européen) et à une formation centrée sur l'acquisition de connaissances générales nécessaires à leur autonomie, ces personnes illettrées peuvent s'impliquer plus activement dans une démarche d'insertion professionnelle, limitant ainsi le risque d'exclusion.

Projet d'accompagnement des personnes dans la lutte contre l'illettrisme de l'Association régionale d'éducation permanente de Kerbertin (56) : 38 % de FSE.

## L'agroalimentaire

Le soir après le travail, Yves enfile son tablier et prépare un bon dîner pour sa famille. Les produits qu'il utilise – viande, poisson, légumes – sont produits localement. Avec le FEADER (Fonds européen agricole pour le développement rural), l'Europe participe à la diminution de l'utilisation des pesticides dans l'agriculture afin de rétablir la qualité des eaux bretonnes.

Réduction de l'utilisation des pesticides de la Société civile d'exploitation agricole de la métairie neuve de Talensac (35) : 55 % de FEADER.

## Le tourisme

Le week-end, Françoise et Yves font une sortie à vélo. Ils circulent sur les sentiers balisés par le Comité régional du tourisme de Bretagne, dans le but de développer l'attrait touristique des zones rurales. En partenariat avec l'Angleterre, le FEDER a même financé certains circuits qui se poursuivent de l'autre côté de la Manche (projet Cycle West). L'Europe œuvre également pour la protection des espaces naturels comme les zones littorales, les tourbières, les îles, les sites géologiques ou bien encore les forêts.

Projet Cycle West : 50 % de FEDER.





# Les garages se mettent au vert

➔ Les collaborateurs du garage de l'Ille à Chantepie sont formés à la collecte sélective afin d'assurer le recyclage et la traçabilité des déchets.

Photo : THOMAS CRABOT

**Lancée par la chambre régionale de métiers et de l'artisanat (CRMA) de Bretagne et cofinancée par le Conseil régional, l'opération baptisée « Garage propre » propose aux garages artisanaux un label pour communiquer sur leur démarche.**

**B**ATTERIES, LIQUIDE DE FREIN, filtres à huile, aérosols : le secteur de l'automobile est le plus gros producteur de déchets dangereux de l'artisanat. La réglementation impose une gestion et des stockages spécifiques ainsi qu'une élimination de ces déchets dans des filières conformes adaptées. Pour les « petits garages » (2200 garages en Bretagne), pas toujours facile de s'adapter. « *Les réglementations sont complexes, et les questions environnementales, techniques. Les responsables de ces petites structures ne peuvent pas en être experts* », reconnaît Céline Albagli, responsable du programme régional Envir'A. Depuis 2001, ce programme accompagne les artisans pour les aider à maîtriser leur impact environnemental et à mieux gérer les déchets dangereux qu'ils génèrent de manière diffuse et en petites quantités sur le territoire.

« Garage propre » a été l'une des premières initiatives d'Envir'A. « *Entre 2001 et 2005, 478 garages, soit 20 % de la profession, se sont engagés dans de meilleures pratiques environnementales* », se félicite Céline Albagli. En 2010, la CRMA a réalisé des estimations de gisements de déchets dangereux pour le plan régional de prévention et d'élimination des déchets dangereux porté par le Conseil régional. Cette étude a conduit les partenaires à relancer « Garage propre », afin d'engager encore plus d'artisans dans cette démarche vertueuse.

## Un diagnostic gratuit et confidentiel

Étienne Raoulison, responsable du Garage de l'Ille, à Chantepie (35), a obtenu le label « Garage propre » en 2012. « *Pour moi, cela correspond à une démarche qualité : c'est important pour l'environnement et la santé de mes salariés. Et puis je recycle à la maison, alors pourquoi pas au travail?* » Au quotidien, cela lui semble facile à gérer : « *Il faut un peu de place pour organiser les bacs et fûts de tri adaptés, mais c'est très pratique. Dès que l'un est plein, on appelle le collecteur, qui intervient rapidement.* »

Chaque entreprise qui souhaite obtenir la marque « Garage propre » est accompagnée : elle reçoit la visite d'un conseiller environnement de la chambre de métiers, qui réalise un diagnostic gratuit et confidentiel. « *Nous leur fournissons également une liste de collecteurs avec lesquels nous avons négocié des tarifs collectifs, explique Céline Albagli. Et leur rappelons que l'Agence de l'eau les subventionne à hauteur de 35 % de la facture!* » Le garage est labellisé s'il s'engage à trier tous ses déchets dangereux (justificatifs à l'appui) via un ou plusieurs collecteurs agréés. « *On m'a ensuite fourni un kit de communication, poursuit Étienne Raoulison, pour que je partage ma démarche auprès de ma clientèle.* » En 2011, 671 tonnes de déchets ont été collectées dans 705 garages (contre 91 tonnes en 2002), d'après les données issues de l'Agence de l'eau. Et ce n'est pas fini! ✦

**Pour en savoir +** La liste des garages bretons engagés dans la démarche est consultable sur le site Internet de la CRMA : [www.crma-bretagne.fr](http://www.crma-bretagne.fr)

Qui contacter pour adhérer à la démarche ?

Côtes d'Armor : Samuel Guinard, 02 96 76 26 46. Finistère : Cécile Nay, 02 98 76 46 31. Ille-et-Vilaine : Émilie Le Gall, 02 99 65 32 31. Morbihan : Philippe Geslin, 02 97 87 16 60.

En répondant très nombreux à notre appel à contributions sur vos souvenirs de la Libération, vous nous avez ouvert quelques pages de votre livre d'histoire. Les textes reçus, très émouvants et d'une grande qualité, sont consultables dans leur intégralité dans un dossier sur [www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr). Découvrez ici le texte gagnant. Bravo aux résidents de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de la résidence des Blés d'or de Fréhel, et à leur animateur !

## Ce jour-là...

« **C**e jour-là, ils s'étaient regroupés à la Grenouillère, à la sortie du bourg de Pléhel (Fréhel aujourd'hui). Ils étaient arrivés, la veille, juste après la messe, par la route de Matignon, de Saint-Malo, dans un long cortège, impressionnant, de jeeps, chars, camions et matériels. Eux, c'étaient les soldats de l'armée américaine. Nous nous attendions alors au pire, cloîtrés par nos parents dans les maisons, du fait de la terreur qu'avaient semée des Allemands quelques heures plus tôt à Plévenon : n'avaient-ils pas, hier encore, mis en joue à la boulangerie trois des nôtres, dont mon père et le boulan-



ger? Chacun ne disait-il pas qu'ils étaient tous devenus comme fous? Non, ce jour-là, les Allemands, qui avaient quand même eu le temps de faire sauter en urgence la lanterne du phare du cap Fréhel, de se débarrasser de leurs armes à la mer et de démolir une bonne partie de leurs installations, hisserent vite le drapeau blanc et se rendirent. Ils étaient près de 600. Les gars de Plévenon les gardaient, tous regroupés dans un champ, près de l'École des Sœurs, d'où ils partirent en camion, le jour même, Dieu sait où ! J'avais 21 ans, et alors que j'avais refusé auparavant d'accompagner au bal l'ordonnance d'un officier allemand, j'ai accepté d'offrir, ce jour-là, un



© E. PAIN

“*Quel beau jour ce fut*”

baiser à un soldat américain, simplement un baiser, pour les remercier. Ce jour-là, c'en était enfin fini de cette trop longue occupation, de cette peur de tous les instants, des privations, des réquisitions pour les travaux de fortifications du cap Fréhel ou de défense des plages. Demain ce serait le 15 août, fête de la Vierge, l'Assomption, et donc, à partir de maintenant, jour de la fête de la libération de notre commune ! Ce jour-là, c'était le 14 août 1944, nous avions tous entre 8 et 21 ans. Quel beau jour ce fut, ce jour-là ! ✪

Pour participer à notre appel à contributions, envoyez vos textes par e-mail à [relation-citoyens@region-bretagne.fr](mailto:relation-citoyens@region-bretagne.fr) avant le **lundi 8 septembre 2014**, accompagnés d'une photo ou illustration en haute résolution. La contribution publiée sera sélectionnée au regard du respect du thème de l'appel à contributions, de l'originalité du sujet, de la qualité de la rédaction et de celle du visuel, ainsi que du respect du calibrage (entre 1 500 et 1 700 caractères espaces compris). **Pour le ou la gagnante : la publication dans le magazine et une sélection de beaux livres !**

© MARIE ANJOT



Vous souvenez-vous de **vos premiers mots en breton** ? Dans quel contexte l'avez-vous entendu ? Était-ce un prénom, une expression familière, un toponyme, une spécialité culinaire ? Faites-nous partager ce souvenir dans un court texte.

Envoyez vos textes par e-mail à [relation-citoyens@region-bretagne.fr](mailto:relation-citoyens@region-bretagne.fr)





# Faites découvrir votre Bretagne !

**Q**UAND ON DEMANDE AUX FRANÇAIS où ils aimeraient partir en vacances en France, la Bretagne arrive en tête ou en 2<sup>e</sup> position de leurs réponses spontanées<sup>1</sup>. Beauté de ses paysages naturels, accueil des Bretons... les attraits de la région sont nombreux. Pourtant, depuis quelques années, le nombre de visiteurs et la durée des séjours sont en baisse partout en France, sauf en 2013. Qui dit notoriété ne veut pas dire nécessairement attractivité ! D'après les estimations du Comité régional du tourisme, seulement 15 % des visiteurs bretons viennent pour la première fois.

C'est pourquoi le Conseil régional, les deux métropoles Brest et Rennes et d'ores et déjà

plusieurs grandes agglomérations (Saint-Brieuc, Quimper, Lorient, Morlaix, Lannion...) ont décidé de s'associer pour lancer une campagne de communication d'envergure, sur trois ans, afin de promouvoir la Bretagne auprès de nouveaux visiteurs. L'idée ? Faire participer les Bretons eux-mêmes ! Car qui mieux qu'eux peut parler de leur région ? Habitants des îles, du littoral ou de la Bretagne intérieure, tous les Bretons sans exception sont invités à participer. Comment ? En réalisant des « selfies », c'est-à-dire de petits films les mettant en scène de manière originale pour raconter leur Bretagne et faire la promotion de leur région. Une fois dans la boîte (via un Smartphone par exemple), les vidéos seront visibles sur la plateforme viensenbretagne.fr. Les meilleures d'entre elles seront reprises dans une grande campagne TV en 2015 et 2016 et diffusées largement via les réseaux sociaux.

1. Résultats d'études TravelSat et Novamétrie 2013, et Morgoat enquête tourisme 2005.

## J'APPRENDS LE BRETON

# An amzer ?

**Soleil, neige, pluie... Les mots pour parler du temps (An amzer) : le temps qu'il fait mais aussi celui qui passe.**

### Plusieurs sens

Avec le temps tout s'en va, comme dans la chanson, mais comme en français ce terme « *amzer* » sert aussi à désigner le temps qu'il fait.

### Le temps qu'il fait

On peut, après s'être salués, engager la conversation sur le temps... « *Penaos eo an amzer ?* » (Comment est le temps ?) « *N'eo ket re fall an amzer hiziv !* » (Le temps n'est pas trop mauvais aujourd'hui !) « *Brav eo an amzer !* » (Le temps est beau !)

« *Fresk eo, met n'eus ket avel hiziv !* » (Il fait frais mais il n'y pas de vent aujourd'hui !) « *Fall tre !* » (Très mauvais !) « *Lous !* » (Sale !) « *Brein !* » (Pourri !) « *Yen-ki eo !* » (Froid de chien : très froid !) « *Glav a ra !* » (Il pleut !) « *Erc'h a ra !* » (Il neige !) « *Avel zo !* » (Il y a du vent !) « *Tomm eo an heol !* » (Le soleil est chaud – eh oui ça arrive !).

### Le temps des proverbes

Si quelqu'un vous presse de finir une tâche vous pouvez toujours lui répondre : « *amzer zo !* » (Il y a le temps !) Et il existe de nombreuses expressions et tournures populaires à propos du temps : « *Glav da Sul, glav da Lun... Glav e-pad ar sizhun !* » (Pluie le dimanche, pluie le lundi, pluie toute la semaine !) « *Pa vez erc'h war an douar ne vez na tomm na klouar* » (Quand il y a de la neige sur la terre, il ne fait ni chaud ni tiède !)

Écoutez en podcast sur  
[www.bretagne.fr](http://www.bretagne.fr)



Illustration : AURÉLIE GUILLEREY

# Expression des groupes politiques du Conseil régional

## GROUPE DROITE ET CENTRE DE BRETAGNE

### CHÔMAGE : L'IMMOBILISME SOCIALISTE

En un an, le chômage a progressé de 4,8 % en Bretagne. Pour les seniors, c'est + 12,1 %.

En Bretagne, la crise n'est pas seulement conjoncturelle. Les piliers de notre économie sont fragilisés par un environnement qui s'est dégradé depuis plusieurs années. Aujourd'hui, salariés, chefs d'entreprise et familles paient le prix fort de dix ans d'immobilisme socialiste à la Région ou de décisions entravant le développement économique. Et cela continue.

Il y a six mois le gouvernement promettait un Pacte d'avenir de deux milliards : on attend toujours. 2014 devait être l'année du débat public sur la prolongation de la LGV vers Brest et Quimper : rien à l'horizon. L'aéroport de Notre-Dame-des-Landes : il ne décolle pas. Les simplifications annoncées pour permettre aux entreprises, y compris agricoles, de se développer : elles restent dans les cartons.

Alors que le Conseil régional devrait mobiliser tous ses moyens en faveur de l'emploi, du désenclavement de la Bretagne, le seul sujet qui enflamme la majorité socialiste est la réforme territoriale.

Nous sommes partisans de la réunification de la Bretagne, c'est un projet commun d'aménagement du territoire, de priorités pour le développement économique et l'emploi que nous devons définir ensemble.

Contact : 02 23 21 36 80

[www.droiteetcentrebretagne.fr](http://www.droiteetcentrebretagne.fr)

## GROUPE UDB – AUTONOMIE ET ÉCOLOGIE

### LE SOCIAL, C'EST CAPITAL !

Depuis juillet 2013, l'Union européenne négocie avec les États-Unis pour créer une zone de libre-échange. Le 17 avril 2014, la majorité régionale a voté un vœu demandant au gouvernement de s'y opposer et au Parlement européen d'opposer son veto à tout accord qui remettrait en question le cadre réglementaire

en matière d'environnement, de santé, de diversité culturelle et linguistique, de protection des citoyens. Pour l'UDB, défendre une Europe sociale, c'est s'opposer à la mise en concurrence des territoires et à l'harmonisation par le bas.

Contact : [gael.briand@region-bretagne.fr](mailto:gael.briand@region-bretagne.fr)

## EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS BRETAGNE

Les défis pour les îles bretonnes sont nombreux : autonomie énergétique et alimentaire, maintien des commerces, des écoles, du foncier... Elles sont, au travers des contraintes et des richesses liées à l'insularité, un excellent laboratoire du développement durable. Le travail de protection de l'environnement réalisé par l'Association des îles du Ponant, sa participation aux chartes des parcs naturels, l'application sincère de la gestion intégrée des espaces côtiers, démontrent que l'on peut faire des contraintes une force. Ces îles nous montrent la voie de ce que doit être une Bretagne moderne et durable, respectueuse des hommes et de l'environnement. Cette approche différenciée doit pouvoir bénéficier à chaque territoire pour que les paroles se muent en actes. Saisissons l'occasion de la réforme territoriale pour aller plus loin à ce sujet.

Contact : 02 23 21 36 73

<http://bretagne.eelv.fr>

## GROUPE BRETAGNE ÉCOLOGIE

### LES ÎLES DU PONANT, DES TERRITOIRES EN TRANSITION

Les événements climatiques de l'hiver dernier l'ont encore démontré : face à la force du vent et de la mer, nos sociétés sont vulnérables, nos territoires sont sensibles. Les îles bretonnes ont été en première ligne. Depuis plusieurs années, fédérées au sein de l'Association des îles du Ponant, ces territoires ont engagé leur transition écologique. Dans le domaine énergétique, dans celui des déchets ou de la gestion de l'eau, elles ont innové pour s'assurer un avenir, pour que les îles restent des territoires vivants, avec une population permanente, une économie locale. Et qu'au travers de leur paysage et de leur identité spécifique, elles continuent à accueillir de nombreux visiteurs.

Contact : <http://elusdugroupebretagne-ecologie.over-blog.com>  
[bretagne-ecologie@region-bretagne.fr](mailto:bretagne-ecologie@region-bretagne.fr)

Contact : 02 23 21 36 60

## GROUPE SOCIALISTE ET APPARENTÉS

### LA POLITIQUE TERRITORIALE RÉGIONALE EST UNE POLITIQUE DE SOLIDARITÉ !

La solidarité définit le sens de notre action au Conseil régional depuis 2004 : construire un avenir commun, en renforçant l'unité régionale par la diversité et la vitalité de nos territoires. En construisant la politique territoriale bretonne, en renforçant les partenariats avec les Pays à travers une approche par les contrats, en créant les critères d'une péréquation ambitieuse et inédite.

Pour renforcer la cohésion économique et sociale bretonne, nous nous attaquons avec force aux fractures territoriales, qui engendrent et perpétuent les inégalités entre habitants d'une même région.

La croissance démographique bretonne pose de nouveaux enjeux, de nouvelles questions.

D'ici à 2030, ce sont plusieurs centaines de milliers de personnes que nous allons accueillir.

Nous devons les loger, et pas seulement sur la côte ou dans nos grandes villes. Il faut donc dès à présent créer les conditions pour anticiper cette évolution.

L'accès aux infrastructures, aux services publics, les transports,

l'énergie... Le quotidien d'un habitant du Centre Ouest Bretagne n'est pas exactement le même que celui d'un métropolitain.

Préserver notre tissu de villes moyennes en évitant la concentration des moyens sur les zones les plus urbanisées, sans mettre en concurrence nos 21 Pays entre eux. Voilà les exigences que nous portons pour garantir la cohésion sociale et territoriale!

C'est pourquoi nous faisons le choix d'une vision globale, et d'une contractualisation différenciée. Ce sont 266 millions d'euros que le Conseil régional de Bretagne engage sur la période 2014-2020, dont une enveloppe distincte de 6 millions d'euros pour nos îles, pour prendre en compte les problématiques spécifiques de la vie insulaire.

Nous le savons, la vitalité d'un territoire ne se résume pas à son attractivité ou à sa compétitivité. La qualité de vie, le bien-être, le bien-vivre ensemble sont des critères incontournables. Nous avons donc mobilisé, pour les contrats de Pays 2014/2020, les nouveaux indicateurs de dévelop-

pement humain, reflet pertinent du quotidien des Bretonnes et des Bretons. Nous avons également intégré les problématiques sociales et écologiques, nécessaires au développement durable de la Bretagne.

Faire progresser l'équité territoriale en Bretagne, permettre l'égalité des chances partout et pour tous, c'est être attentif aux équilibres territoriaux. C'est soutenir les dynamiques de nos 21 Pays de Bretagne et de nos îles, dans un environnement en pleine mutation. Cela relève d'une ambition collective pour la Bretagne, et d'un choix politique majeur. Celui d'un aménagement équilibré de la Bretagne pour affronter les défis de demain.

Contact : [www.groupe-ps-bretagne.org](http://www.groupe-ps-bretagne.org)  
[contact@groupe-ps-bretagne.org](mailto:contact@groupe-ps-bretagne.org)

## GROUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES & PROGRESSISTES

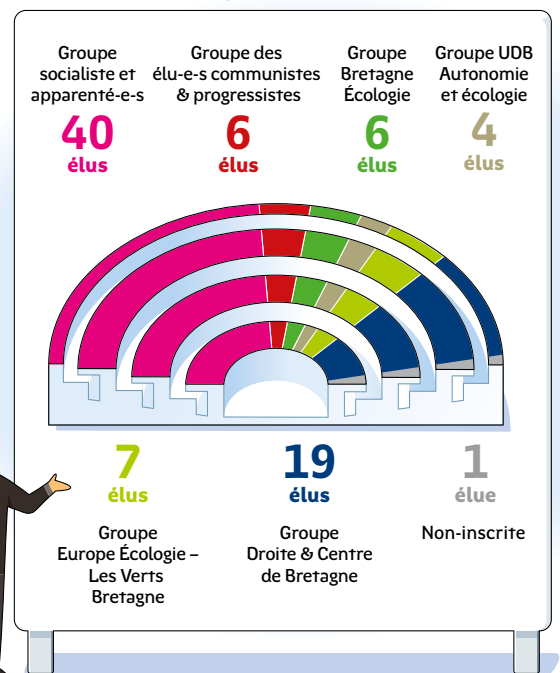
### PAYS DE RENNES : L'URGENCE DE NOUVEAUX LYCÉES

Le Conseil régional a décidé d'engager la construction d'un nouveau lycée public sur le pays de Ploërmel. Outre la question de l'évolution positive de la démographie, c'est la possibilité d'offrir aux jeunes de ce territoire une formation initiale sous statut public. Les élu-e-s communistes et progressistes se félicitent de ce choix et insistent également sur la nécessité d'engager sans tarder la

construction d'autres nouveaux lycées sur le territoire breton et tout particulièrement sur le pays de Rennes étant donné l'augmentation des effectifs en cours et attendue.

Contact : [www.groupe-communiste-bretagne.org](http://www.groupe-communiste-bretagne.org)  
[groupe@pcf-crb.org](mailto:groupe@pcf-crb.org) - 02 23 21 36 90

### Les groupes politiques du Conseil régional



marin, surfeur, virtuose du biniou, agriculteur,  
pêcheur à pied, web designer, korrigan, fan de blé noir,  
cuisinier pur beurre, tailleur de granit, baigneur solitaire,  
étudiant, vedette, écrivain, conteur, créateur, bigoudène...  
si t'es fier de ta Bretagne :

CLIQUE  
TON  
SELFIE

sur [ViensEnBretagne.fr](http://ViensEnBretagne.fr)

**Amoureux de la Bretagne, nous avons besoin de toi !**

Il est grand temps que le monde entier soit enfin au courant  
que la Bretagne ça vaut grave le détour.  
Filme-toi et dis-leur ce que tu aimes en Bretagne.  
Les meilleurs selfies, on les passera à la télé !  
**Alors, lâche-toi et participe à cette grande  
campagne de promotion de la Bretagne !**



Suis-nous sur  
**#ViensEnBretagne**

Tourisme  
**BRETAGNE** 